



La fin des temps

Le Christ est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père, d'où il viendra pour juger les vivants et les morts.

Quand on parle de la fin des temps notre imaginaire ce mets vite en route : certains vont jusqu'à trouver une date, pour d'autres c'est un immense cataclysme final,... et pour beaucoup cela fait juste sourire. Et pourtant en tant que chrétiens, la fin des temps c'est maintenant : nous vivons dans ce temps qui est le dernier avant le retour du Christ. La fin des temps ne doit pas nous faire peur. Enfin le mal sera complètement vaincu. « Dieu essuiera toute larme de nos yeux : de mort, il n'y en aura plus ; de pleurs, de cri et de peine, il n'y en aura plus car l'ancien monde s'en est allé » (Ap 21,4). Ce désir de paix, de joie, de justice et de bonheur complets sera enfin réalisé. Ce pourquoi nous sommes faits, se réalisera enfin ! Nous vivons, depuis que le Christ est monté aux cieux, ce temps de l'attente. Déjà le Christ est victorieux du péché par sa mort et sa Résurrection. Mais notre monde gémit encore dans les douleurs de l'enfantement en attendant cette nouvelle création où Dieu sera tout en tous. Ce sera encore plus beau que tout ce que nous pouvons déjà vivre ici. Nous devons sans cesse redécouvrir cette immense espérance : nous ne sommes pas faits pour le mal et la souffrance et un jour celle-ci disparaîtra complètement. Nul ne sait le jour ni l'heure, seulement le Père (cf. Mc 13,32) : C'est pourquoi le Christ nous demande de veiller, de garder vivante notre espérance.

1. L'Ascension : « Je suis avec vous pour toujours » (Mt 28,20)

L'Ascension n'est pas le voyage du Christ vers les étoiles sur un petit nuage. St Luc raconte dans les Actes que les Apôtres voient Jésus s'élever et disparaître dans une nuée (cf. Ac1,9). La nuée c'est Jésus qui entre dans la gloire de Dieu. Il entre avec son humanité en Dieu. Maintenant le Christ est assis avec son corps à la droite du Père. Dans la Trinité, il y a maintenant un homme. « L'esprit et la chair ont leur place en Dieu » (Benoît XVI) C'est le début des temps nouveaux. Le Ciel n'est pas une région lointaine du Cosmos, derrière quelques nuages. Le Ciel, c'est là où se trouve Dieu. Et le Ciel là nous y avons déjà accès : « il est en notre pouvoir d'être dès maintenant avec Lui dans le Ciel et, à l'instant même, d'être heureux avec Lui. Mais être heureux avec Lui dès maintenant signifie : aider, comme il aide, donner comme il donne, servir comme il sert, aimer comme il aime. Etre 24h avec Lui et le rencontrer dans son revêtement le plus effrayant. Car il nous a dit : Ce que vous avez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait. » (Mère Térésa).

Cette présence nouvelle explique la joie des Apôtres quand ils retournent à Jérusalem (cf. Lc 24,52). Ils découvrent la joie de la proximité permanente du Christ qui est la source de leur joie. Ils découvrent la réalité de la promesse : « Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde » (Mt 28,20). Un temps nouveau commence : celui de l'Eglise. Jusqu'à ce que le Christ revienne dans la gloire. Nous sommes dans ce temps où nous pouvons vivre dans cette proximité, cette présence du Christ.

2. La fin des temps : l'Apocalypse

Le psalmiste chante : « Dieu est pour nous refuge et force, secours dans la détresse, toujours offert. Nous serons sans crainte si la terre est secouée, si les montagnes s'effondrent

au creux de la mer » (Ps 45,2-3). C'est ce que vient nous dire tout le discours de Jésus sur la fin des temps : Ne crains pas ! même si le monde passe par la souffrance et l'épreuve, ne crains pas car je suis déjà vainqueur du mal. « Les bouleversements dramatiques qui sont annoncés dans l'Écriture Sainte : la méchanceté qui se montre sans fard, les épreuves et les persécutions, qui mettront la foi de nouveau à l'épreuve, ne sont que la face obscure de la nouvelle réalité : la victoire définitive et visible de Dieu sur le mal » (Youcat, 111). L'Apocalypse vient témoigner de cette nouvelle. Dans un monde où le mal se déchaîne et chaque jour nous le pouvons le vérifier. Dans ce monde-là, quelque chose de nouveau naît : la victoire définitive de l'Agneau sur le mal, qui mettra à mort la Mort elle-même.

C'est pour cela que la fin des temps ne doit pas nous faire peur mais nous réjouir. Le mal sera définitivement vaincu. C'est pourquoi les chrétiens prient depuis 2000 ans. « Viens Seigneur Jésus » (Ap 22,20). Qu'enfin nous vivions de cette vie où le bonheur sera sans fin. Et l'avènement glorieux est imminent depuis l'Ascension même si seul le Père en connaît le jour et l'heure. C'est pourquoi Jésus nous demande avec insistance de veiller. Veiller pour ne pas se laisser prendre par le découragement face au mal. Au cœur de notre temps marqué par la détresse et le mal, nous devons être des sentinelles du matin, des veilleurs de l'Aurore : que le mal n'a pas gagné et qu'une terre et des cieux nouveaux nous attendent.

La fin des temps c'est aussi le temps de l'Église : elle doit proclamer au monde entier son espérance. Le Christ a fait le choix d'être présent, de régner par l'Église. Et l'Église va aussi être marquée par l'épreuve : comme le Christ elle doit passer par sa pâque, sa passion, pour entrer dans la gloire. C'est ce que le Nouveau Testament va appeler l'imposture de l'Anti-Christ. C'est l'homme qui veut se glorifier lui-même à la place de Dieu et du Christ. C'est un temps qui se dessine déjà dans l'histoire des hommes dès qu'on veut remplacer l'espérance par des idéologies humaines. Dans ce temps-là, l'Église est là pour être le témoin de la Vérité, témoin du Christ en recevant tout de lui. Même si l'amour se refroidit chez beaucoup d'hommes le Christ nous dit : « Tenez bon ! ». « Car celui qui tiendra jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé » (Mt 24,13).

3. Le Jugement : Dieu est Amour (1 Jn 4,16)

Quand on parle du Jugement dernier notre cœur peut être saisi par la crainte. Face à cela nous devons sans cesse rappeler ce qui est au cœur de notre foi : « Dieu est amour », notre Dieu ne sait qu'aimer ! Jésus a annoncé le Jugement du dernier jour. C'est la mise en lumière de la conduite de chacun et du secret de notre cœur. Un écrivain anglais disait : « A la fin, il n'y aura que deux groupes d'hommes qui se tiendront devant Dieu, ceux qui lui disent : 'Que ta volonté soit faite' et ceux à qui Dieu dit : 'Que ta volonté soit faite'. Tous ceux qui se trouvent en enfer y sont de leur propre choix » (C.S. Lewis). C'est un appel à notre responsabilité. Le Christ n'est pas venu pour juger mais pour sauver (cf Jn 3,17). Face à ce salut qu'il m'offre, je suis libre. « Jésus est venu pour nous dire qu'il nous veut tous au Paradis et que l'enfer dont on parle existe et qu'il est éternel pour tous ceux qui se ferment à son amour » (Benoît XVI). Le Jugement il ne dépend que de moi. Est-ce-que j'accepte ou est-ce-que je refuse la main que Dieu me tend ? Alors je n'ai plus qu'à me laisser ajuster par l'amour car la « miséricorde se moque du jugement » (Jc 2,13).

Pour aller plus loin :

Sur l'Ascension : CEC 659-667 et Youcat 109

Sur la fin des temps : CEC 668-677 et Youcat 110-111

Sur le Jugement : CEC 678-679 et Youcat 112 et 156-164